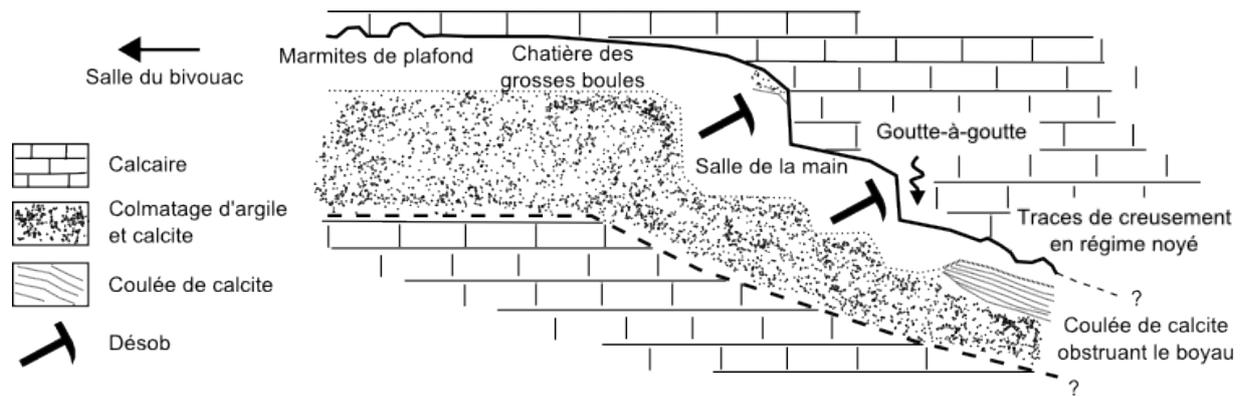


Etats des travaux

On a continué à décaisser sous le petit vide (la « salle de la main ») découvert lors de la première séance. La voûte est à peu près horizontale après ce premier décrochement. En décaissant l'argile on est tombé sur quelques blocs de calcite et surtout des gros blocs de calcaire, probablement tombés de la voûte puis recouverts par le colmatage.



Coupe schématique de la zone aval en cours de désob

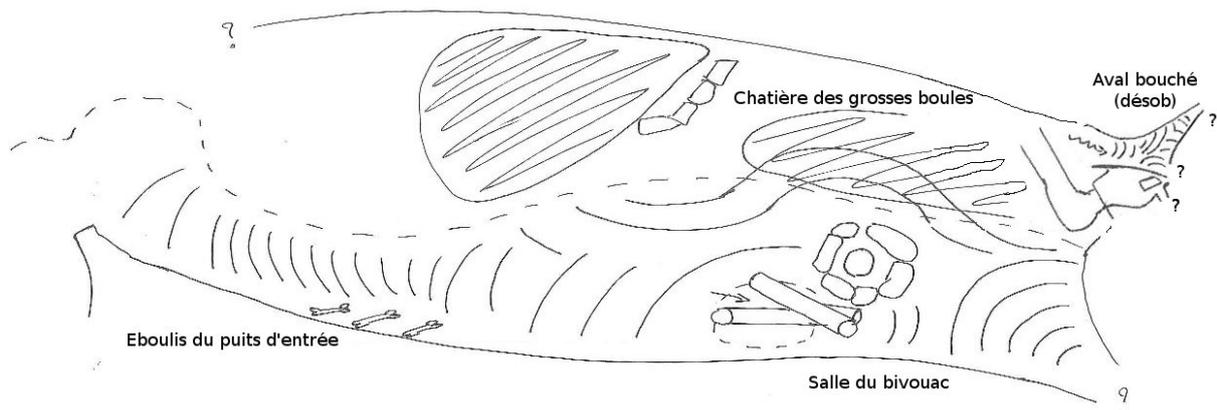


La voûte présente ensuite un second décrochement, obstrué par une argile très humide, des graviers et de la calcite. En creusant sous ce décrochement on a retrouvé un vide. C'est la suite du conduit, qui est pour l'instant pénétrable sur moins d'un mètre, à cause d'une coulée de calcite qui l'obstrue presque entièrement. Le boyau s'enfonce en pente douce (30 degrés ?), et l'horizon est visible sur 3 mètres environ. Le plafond présente des traces d'érosion en régime noyé. On a été pas mal gêné par un écoulement au goutte-à-goutte

venant du plafond, à l'amont du boyau. Cette eau s'écoule sur la coulée de calcite dans un petit chenal, qui disparaît à l'horizon. On ne sent pas de courant d'air et on n'entend pas d'écho.



Dans la « salle du bivouac » (salle aval, en bas du cône d'éboulis du puits d'entrée), on a aussi observé de grosses marmites de plafond à quatre mètres de haut. Idem sous le gros décrochement qui mène au début du bouchon d'argile (la « chatière des grosses boules »). Une grosse quantité d'eau a donc circulé en régime noyé dans ces galeries, et on espère bien que toute cette eau s'écoulait par le conduit qu'on est en train de désobstruer !



Plan schématique de la zone avale en cours de désob. Attention échelles différentes : la zone dessinée sur la coupe se trouve en haut à droite (« Aval bouché désob »). Attention on n'est pas d'accord sur l'orientation de la galerie en cours de désob !

Enfin, la baguette de sourcier de Maria-Luiza s'affole en passant sur certaines zones supposées être dans l'axe de la suite du conduit ... encore un indice qui ne trompe pas !!!



Méthode de travail

Dans l'argile, on creuse avec un pic de géologue et on évacue les déblais dans des bacs tirés par des cordes.



Quand l'argile est compacte et collante, on utilise la méthode des « grosses boules » : on façonne de grosses boules d'argile, en les roulant comme on ferait avec des boules de neige, puis on les fait rouler le long de la chatière pour les évacuer en amont.



Pour un bloc de calcite et de calcaire, on tente de le morceler au marteau-burin et au pied de biche, et s'il est trop balèze, on le fragilise déjà en le trouant au perfo.



On s'est installé un petit bivouac à l'entrée de la chatière, avec un peu de confort, réchaud, acéto, bouffe, et musique.



On a foré quelques trous au dessus du bivouac et tendu des ficelles, pour y installer une grande bâche la prochaine fois.

Prochaine étape

Lors de la prochaine séance, il faudra continuer à décaisser sous le deuxième décrochement, de façon à attaquer la coulée de calcite en étant installé confortablement (actuellement on est couché, la tête plus bas que les jambes, dans la boue, avec de l'eau qui dégouline lentement du plafond !). Cette histoire d'écoulement depuis la voûte est aussi ennuyeuse car on est vite trempé. A voir la prochaine fois, si l'écoulement est permanent ou apparait seulement quand il pleut en surface. Penser aussi à améliorer l'équipement du puits d'entrée, qui ne convient pas du tout aux personnes de petite taille !!!



